

Séminaire, mais le Séminaire étant lui-même à l'extrême, et ne pouvant rien donner à Sa Grandeur pour faire ses aumônes... Elle me dit d'une manière fort triste et fort touchante, qu'Elle ne pouvait pas vivre longtemps si Elle n'avait pas de quoi donner aux pauvres, et effectivement Sa Grandeur n'a plus vécu que six mois après et Elle s'est trouvée si dénuée des biens de ce monde, qu'Elle n'avait pas en mourant la valeur d'un sou dont Elle put disposer en faveur des pauvres.... Quelques mois avant sa mort, je vis encore, dans le fond de sa cassette, un petit couteau de cinq à six sous, je le demandai à sa Grandeur et Elle me le donna, mais d'une manière et d'un ton à me tirer les larmes des yeux : Mon enfant, me dit-Elle, si je possède encore ce couteau, je vous le donne de bon cœur afin de ne posséder plus rien sur la terre, et que je sois entièrement dégagé de tous les biens de ce monde.

Qui ne connaît les aumônes de Monseigneur de St-Valier. Elles s'élevèrent à la somme de 600,000 francs dont 200,000 provenaient de son patrimoine de famille. Pour donner ainsi, il se privait lui-même et vivait dans la pauvreté. On sait qu'au lieu d'habiter son palais épiscopal, il passa les dernières années de sa vie à l'Hôpital-Général et dans la pratique de la plus grande mortification. En ce carême, tous les jours il faisait asseoir quelques pauvres à sa table, et leur servait les meilleurs morceaux. Quand il fut sur le point de mourir, il dit aux bonnes religieuses réunies autour de lui : "Oubliez-moi, mes enfants, oubliez-moi après ma mort, mais n'oubliez pas mes pauvres." Ces paroles sublimes sont la preuve la plus éloquente de la grande charité qui animait le cœur de ce prélat.

On peut dire que lui et Mgr de Laval furent les véritables organisateurs de la charité en ce pays, et que par les exemples qu'ils ont donnés et les nombreux établissements qu'ils ont fondés, ils en ont à jamais assuré le bon fonctionnement.

Chose vraiment admirable, en 1688, cent quarante-cinq ans avant la fondation de la Société Saint-Vincent de Paul, Mgr de St Valier trouva à Québec une institution appelée le Bureau des Pauvres et qui ressemblait à s'y méprendre à l'une de nos conférences.